

*Patrimoine vivant*  
et défi d'avenir

# Sommaire

Mission  
Recherche  
et Action  
culturelle



Site universitaire de Mâcon

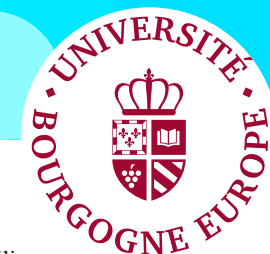
A-venir

A partir du 20 avril, trois expositions

Hors les murs

Penser la formation enseignante

# Ô Fil N°24 AVRIL 2026 des temps !



S'il fallait s'en convaincre, les récents aménagements au rez-de-chaussée du bâtiment A, pour permettre l'accessibilité à tous les publics, dont celui où des personnes sont porteuses de handicaps, et l'installation de nouveaux mobiliers, tables et bancs, après celui d'abris à vélos, témoignent de l'évolution continue du cadre dans lequel se pratiquent l'enseignement et l'éducation.

Complétant l'exposition *Des espaces pour des corps*, les panneaux de l'exposition *Eau H2O* montrent l'évolution de l'enseignement du sujet de l'Eau dans les programmes de l'Ecole primaire depuis la fin du XIXe siècle. Un poster informe de la présence sur le site universitaire d'une formation débouchant sur un Master « Qualité de l'Eau ».

Bordant le campus universitaire, la rue des Epinoches rappelle le nom d'un ruisseau qui jadis traversait le domaine de l'Ecole normale de filles. L'Eau ayant de tous temps une importance vitale, on peut rappeler que son attention pour elle n'est pas nouvelle. Le roi Philippe II Auguste a introduit par son ordonnance de 1219 l'appellation « Eaux et forêts » pour réglementer l'exploitation et la vente des bois. Auteur de l'ordonnance d'août 1291 sur la pêche fluviale, Philippe le Bel s'adressait « aux maîtres de noz eaues et forestz » en créant le corps des Maîtres des Eaux et Forêts.

Si tous les écoliers connaissent ses Fables, tous ne savent pas que Jean de La Fontaine a été « maître des Eaux et Forêts », ce qui a pu lui donner la connaissance précise de la faune animale dont il a rapporté les paroles mises en vers.

L'Eau a renvoyé son image à Narcisse. La plus ou moins bonne qualité de l'Eau est le reflet de nos modes de vie. Manière « d'imager l'Eau », des photographies de l'Eau, sous toutes ses formes, seront à voir au travers de l'exposition *Mémoire de l'Eau* également proposée sur le site par Delphine Guyon, photographe de « Nature et émotions ».

De ruisseau en rivière, de fleuve en océan, les sujets des expositions qui débutent ce printemps nous conduiront à la... « Baleine bleue ». Elle « cherche de l'Eau » ainsi que le chante l'auteur de comptines Steve Waring. Grâce à la participation de la Mission Culture de l'INSPE dont est chargée Marie-Odile Contzler, cet artiste connu des publics des écoles animera l'exposition *Eau H2O*.

Voilà le programme d'un beau printemps culturel, exceptionnellement appelé à se prolonger jusqu'à la rentrée prochaine. De l'eau coulera sous les ponts. Elle n'emportera pas l'espoir du « Veilleur du Pont-au-Change », décrivant le fracas des violences de la guerre, « Des quatre coins de l'horizon à travers les obstacles du globe, /

Avec des parfums de vanille, de terre mouillée et de sang, / D'eau salée, de poudre et de bûchers », voyant le retour du soleil, « même si les nuages le cachent ».

**Philippe Rocher, Chargé de mission Recherche et Action culturelle**

# A-venir

Ce mois d'avril 2026 sera célébré l'anniversaire de « La Roupane », l'École normale de Garçons à Mâcon, installée il y a 160 ans dans ses nouveaux locaux de la rue Héritan.

Contribution à ce souvenir rappelé par « l'Amicale de la vie normalienne 71 », les panneaux de l'exposition **Des espaces pour des corps.**

**Architecture(s) et pédagogie(s)** seront de nouveaux visibles à compter du 20 avril. En 2022, cette exposition avait souligné à les 130 ans de l'École normale de Filles, rue de Flacé, aujourd'hui cadre de l'INSPE, tandis que l'Université de Bourgogne, devenue en 2025 Université Bourgogne Europe, célébrait ses 300 ans.

Legs du passé, les bâtiments actuels de l'université de Bourgogne Europe à Mâcon témoignent d'une évolution dans la formation des normaliennes, institutrices puis « professeures des écoles ». Ils donnent à voir les changements de conceptions éducatives, notamment en ce qui concerne le régime de l'internat et le développement de l'éducation physique, témoignages d'un certain rapport au corps humain.

## **Eau H2O Patrimoine vivant et défi d'avenir**

Entre les murs de la classe, le sujet de l'Eau s'est d'abord imposé pour les futurs maîtres et maîtresses des écoles, de 1880 à 1989, au sein des Ecoles normales, puis à l'IUFM et enfin à l'INSPE et sur le campus de l'université de Bourgogne Europe avec des étudiants du master « Sciences de l'Eau ».

[Découvrez la vidéo de présentation en ligne](#)



En amont de Mâcon, Chalon-sur-Saône a vu naître Nicéphore Niépce. L'année 2026 est aussi celle d'un bicentenaire. La première photographie date de 200 ans. Voilà qui invite à célébrer, au-delà de la technique, la création et le patrimoine photographiques. Belle occasion, au fil de l'eau de découvrir une **Mémoire de l'Eau**.

Sans aller jusqu'à la philosophie de Gaston Bachelard, on voudra bien admettre que la photographie a à voir avec l'instant au travers d'un regard. Un certain regard, en noir et blanc ou en couleur, par lequel peut aussi se révéler le temps, ce temps dont on sait qu'il s'écoule inexorablement. La photographie ne capture alors pas seulement un instant, mais le dévoile en ce qu'il est le temps en devenir, un moment du temps qui fait advenir.

Par son regard sur l'eau, l'eau qui coule ou se transforme, Delphine Guyon entend montrer une « mémoire de l'Eau ». Elle se déclare photographe de nature et exploratrice de détails. A sa suite, il est possible de voir les éléments aquatiques, milieux de vie, éco-systèmes avec végétaux et animaux, espaces naturels ou organisés, axes de circulation et espaces de loisirs ou touristiques. Tout ce qui est en lien avec l'Eau. Delphine Guyon offre un spectacle à l'imagination et par là à la contemplation. Au travers des photographies exposées, des contemplateurs et contemplatrices pourront ainsi dépasser les limites du cadre et suivre sa photographie qui unit la poésie et la philosophie des reflets et des eaux plus ou moins profondes. Avec ses photographies, Delphine Guyon témoigne, dans la Bourgogne de Lamartine et de Bachelard, avoir cherché à capturer de la beauté cachée. Une beauté que le temps pourrait nous enlever si l'humain, par manque de mémoire, oublie de préserver l'Eau et ses richesses.

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

# Mémoire de l'Eau

Delphine Guyon



du 20 Avril au 15 Septembre 2026



UNIVERSITÉ BOURGOGNE EUROPE

9 rue des Flacé · 71000 Mâcon

Lundi – Vendredi · 9h à 18h



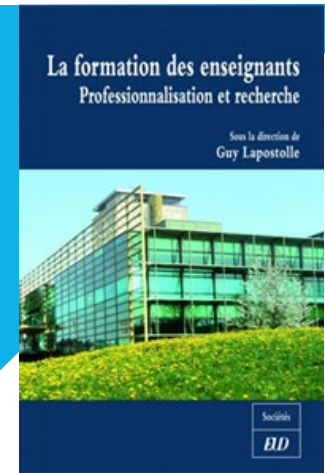
# Penser la formation enseignante

La formation des enseignants, comme l'enseignement lui-même, évolue. Deux ouvrages, à une quinzaine d'années de distance, l'attestent.

En octobre 2010, Mâcon avait accueilli le colloque « La didactique au prisme de l'épistémologie. Une approche plurielle. » La matière de ces trois journées organisées par l'IUFM de Bourgogne a constitué un volume collectif publié sous un titre proche, le pluriel des « didactiques » confortant l'approche « plurielle » affichée. L'heure était à la « réforme de la mastérisation » (le diplôme de master) et à l'affirmation que la formation dispensée aux étudiants se doublait d'un travail de Recherche, ce qui justifiait le passage de l'Ecole normale à l'IUFM avec l'adjectif « universitaire » de l'Institut qui lui avait succédé. Parmi les maîtres d'œuvre de cette réflexion collective, Martine Jacques expliquait le lien entre « l'épistémologie », qui donne l'intelligibilité, et les didactiques des différentes disciplines enseignées, c'est-à-dire à la fois l'origine de la production du savoir et la manière de l'enseigner.

La récente publication sous la direction de Pauline Borne et Martine Jacques des travaux de chercheurs permet une mise en perspective, Avec *Penser la formation des enseignants : singularités, dispositifs innovants et savoirs en interaction*, se confirme ce qu'écrivait Martine Jacques dans l'introduction. « Les INSPE sont bien souvent perçus aux yeux du public et des médias, mais aussi des étudiants et des futurs enseignants, comme des espaces uniquement voués à dispenser une formation professionnelle, par ailleurs souvent critiquée et jugée incomplète. » La densité et la richesse des dix chapitres sont une preuve que « s'y construit également toute une réflexion, des recherches, des analyses, des évaluations, des propositions novatrices sur les modalités, les enjeux et les effets de cette formation.

Martine Jacques est maîtresse de conférences en littérature française à l'Université Bourgogne Europe et formatrice à l'INSPE à Mâcon.



Ô Fil des temps !  
Lettre de la Mission Recherche et  
Action culturelle  
N°24 avril 2026  
Rédaction : Philippe Rocher  
Réalisation : Pascal Bochaton

Mission Recherche et action culturelle  
9 rue de Flacé 71000 Mâcon

Tél. 03 85 21 94 20 (standard) poste 94 66 - philippe.rocher@u-bourgogne.fr  
<https://blog.u-bourgogne.fr/mrac-macon/>